A LA UNE: LA SECTION DE COURRENDLIN

PORTRAIT DE GILLES COULLERY, MEMBRE DU COMITE DIRECTEUR

UNE INITIATIVE CAPITALE POUR NOS RETRAITES

RETROUVEZ LES ACTUALITÉS DU PSJ

POSTSCRIPTUM

Un Jura en mal d'idées ?

C'est au tout début des vacances scolaires que notre camarade Valentine Friedli nous a quittés. Valentine, la seule femme élue à la Constituante jurassienne. Valentine, la première Jurassienne conseillère nationale socialiste. Mais surtout, Valentine Friedli et ses engagements pour l'égalité entre hommes et femmes et pour la cause jurassienne. Des engagements auxquels Nathalie Barthoulot rend hommage au travers de ce journal.

Paradoxe du décès de notre camarade pionnière, à l'image du canton du Jura de l'époque, le Gouvernement présentait quelques jours plus tôt le programme de législature valable jusqu'en 2020. Et autant le dire d'emblée : il semble bien loin le temps de ce Jura précurseur, tellement inventif et parfois un brin frondeur. A n'en pas douter, notre camarade Nathalie aura fort à faire face à ses collègues de droite pour défendre les idées de gauche. Car sous le verni de grands termes relevant plus de la communication que du fond, pas mal de réchauffé (ah…! la fameuse diversification de l'économie jurassienne !) et surtout très peu de concret. Pour le rêve, l'utopie ou simplement l'ambition, prière de repasser.

Pas vraiment une surprise tant cela rejoint les propos d'un nouveau Ministre jurassien qui estimait dans les colonnes du *Temps* que le Jura avait avant tout besoin de « bons gestionnaires ». Exit donc la vision politique, les projets d'avenir et l'ambition pour notre région. L'heure est à la gestion du nombre d'employé-e-s d'Etat et des commandes de stylos rouges pour mieux biffer toute autre vision que celle de la majorité politique. Triste. Triste de voir ce canton se comporter en sous-préfecture qui applique sagement les directives (réelles ou supposées l'être) venues de plus haut et qui n'envisage même plus d'autres pistes que celles empruntées par les autres cantons suisses. La technocratie érigée en projet politique, dommage !

Heureusement, l'occasion de se remettre en question s'offre à nous. La ville de Moutier choisira son destin dans moins d'une année maintenant. Si comme nous le souhaitons de tout coeur, les Prévôtoises et Prévôtois se décidaient à rejoindre la République et Canton du Jura en juin 2017, alors l'occasion sera belle de repartir sur de nouvelles bases, avec un autre regard sur l'avenir. Moutier jurassienne, une certaine ambition pour Moutier mais aussi une ambition certaine pour le reste du Jura.

Solidairement, Loïc Dobler, Président du PSJ

Courrendlin, une section tournée vers l'avenir

« Courrendlin et environs »: le nom de la section comporte les enjeux qui nous attendent ces prochains mois. Courrendlin d'abord, seule localité du giron à avoir une politique communale partisane. Trois partis sont représentés à l'exécutif. Le PS y occupe trois sièges, dont deux tenus par les seules femmes du conseil communal. Les représentant-e-s socialistes sont Natacha Broquet, Valérie Bourquin et Joël Burkhalter, responsables respectivement de la culture, des sports et de la jeunesse, des écoles et de l'enfance, des transports et de l'énergie, dicastères qui bénéficient de leur engagement et de leurs compétences. Dans le rapport de force numérique, le PS se mesure au PDC - trois représentants - bien que la mairie soit en main bourgeoise. Enfin, l'UDC dispose d'un siège.

Valérie Bourquin et Laure Chiquet, coprésidentes

La section englobe également Châtillon, Rebeuvelier, Rossemaison et Vellerat, organisés indépendamment des partis. C'est avec ces communes qu'un projet de fusion, de taille réduite, va être lancé. Il passera en votation vraisemblablement l'année prochaine pour entrer en vigueur en 2019. La section a soutenu le projet de fusion à 14 communes « Delémont et sa couronne ». Une réflexion sur le fond et la forme doit encore être menée sur la proposition de fusion à petite échelle. Les forces et les actions de la section se concentreront sur cet enjeu d'importance. Toutefois, cet objet est intrinsèquement lié à une échéance électorale au cœur de notre action : les communales de l'automne 2017. Ces dernières subiraient les effets d'un résultat en faveur de la fusion, puisqu'il est envisagé de prolonger la législature communale actuelle jusqu'à la création d'une éventuelle commune fusionnée.

Tels sont les défis que devra relever la section Courrendlin et environs, sous la coprésidence de Valérie Bourquin, également Députée suppléante au Parlement, et de Laure Chiquet. Elles pourront compter sur Françoise Marchand, secrétaire-caissière, Jean-Claude Cuttat et Juan Escribano, assesseurs, ainsi que sur les élu-e-s socialistes communaux, cité-e-s plus haut, et cantonaux du giron, notamment Pierre-André Comte, également maire de Vellerat. Face aux remaniements des instances politiques locales qui sont envisagés, cette équipe aura à cœur d'apporter une sensibilité de gauche aux débats.

Valérie Bourquin et Laure Chiquet

Le Comité directeur sous la loupe: Gilles Coullery

Nom: Coullery
Prénom: Gilles
Age: Passé un certain âge, ce n'est plus important. Il faut avant tout vivre avec son temps.
Profession: Chargé de projets au service public de l'emploi
Situation familiale: Heureux marié depuis longtemps, père d'une fille en études et d'un garçon en obligations militaires
Engagements politiques: Membre du Comité directeur du PSJ et du comité du PS Porrentruy, élu au Conseil de Ville buntrutain et chef du groupe socialiste
Hobbys: Sports d'endurance (course à pied, vélo, VTT, ski alpinisme)

Tu viens de t'engager au Comité directeur du PSJ, qu'est-ce qui a motivé ton choix?
Ah, on pouvait choisir !!! Non sans rigoler, j'ai souhaité m'investir de manière un peu plus intense dans la politique du parti en participant aux décisions stratégiques. Il était aussi important qu'il y ait au CD une personne qui représente Porrentruy, deuxième commune du Canton.

Quelles seront tes priorités ?
En plus de promouvoir une politique égalitaire et solidaire, il est important pour moi que le CD soit plus proche des élus communaux et de leurs préoccupations. Il est important que le PSJ soutienne les élus de gauche dans les instances communales qui, malheureusement, sont souvent sous-représentés.

Quels dossiers te tiennent particulièrement à cœur ?
Au niveau communal, c'est la création d'une rue piétonne permanente à Porrentruy. Au niveau cantonal, l'accueil de Moutier me touche. Enfin, au niveau fédéral, la problématique de l'augmentation des primes de caisse maladie me préoccupe.

Pour toi, que représente un engagement politique ?
Avant tout s'investir pour les autres, notamment les plus faibles qui, avec les changements structurels annoncés de notre société, auront bien besoin de soutien, quel qu'il soit.

Un OUI indispensable pour des retraites dignes: OUI à l'initiative AVSplus!

L'AVS, la pierre angulaire du premier pilier, représente une part importante sinon totale du revenu de nombreux retraités en Suisse. Pour deux tiers d'entre eux, l'AVS correspond à la source la plus importante de revenu. A l'heure où le deuxième pilier est en crise avec une baisse de la capitalisation à espérer en raison des problèmes boursiers et une réduction programmée du taux de conversion, renforcer l'AVS est une priorité pour assurer la pérennité du niveau des rentes.

L'AVS est une assurance sociale particulièrement solidaire.

En Suisse, nous cotisons pour chaque franc gagné. Comme les cotisations sont proportionnelles au revenu mais que les prestations sont plafonnées à un niveau relativement bas, les personnes au bénéfice de gros salaires contribuent notablement plus que ce qu'elles peuvent espérer toucher, au contraire des bas et moyens revenus pour lesquels le système de l'AVS est particulièrement avantageux.

L'initiative propose d'augmenter les rentes de 10%, soit environ 200 francs pour une personne seule et environ 300 francs pour un couple. Cela pourrait être financé sans problème par une augmentation de 0,4% des cotisations pour l'employé et l'employeur.

La première augmentation des taux de prélèvement depuis 40 ans!

Pour une personne gagnant environ 5000 francs par mois, soit à peu près le salaire mensuel moyen dans le Jura, cela correspond à 20 francs par mois de cotisation en plus... mais pour obtenir 200 francs de plus par mois à la retraite! Le calcul est simple: c'est une super affaire!

La situation financière de l'AVS, quoiqu'en disent les milieux de droite, est saine. Elle peut compter sur un fonds de réserve de plus de 40 milliards, soit plus d'une année de charges, et si les comptes de l'AVS sont légèrement déficitaires depuis deux ans, cela s'explique par l'arrivée en retraite des enfants du baby-boom. Un problème structurel attendu et transitoire qui nécessitera de toute manière un financement additionnel par un relèvement temporaire de la TVA par exemple dans quelques années.

A l'heure où le Parlement s'apprête à démanteler notre système de retraite, augmenter les rentes de l'AVS est plus que jamais juste et nécessaire.

Pierre-Alain Fridez, Conseiller national

Surveiller efficacement oui, surveiller tout le monde, non ! Efficacité et contrôle: OUI à la Loi sur le renseignement

Vivre en Suisse ne suffit pas à se protéger du terrorisme: cette croyance est dépassée. Convaincu que le respect de la vie privée doit être parfois mis en balance du bien commun, je soutiens avec réalisme la Loi sur le renseignement.

Les terribles attentats survenus en France, en Allemagne et dans d'autres pays ne vont pas s'arrêter à la frontière et leurs auteurs font peu de cas de la vie privée. C'est aux autorités politiques d'aujourd'hui de faire preuve de discernement : les personnes capables de tels actes de barbarie sont très éloignées des valeurs de la démocratie. Dès lors, la volonté de tuer des civils dans un pays en paix doit être prise en compte, sans angélisme. Nous n'éviterons pas les radicalisations ou les départs en Syrie juste parce que nous sommes en Suisse, l'une des plus belles démocraties du monde.

En élargissant les moyens d'action du Service de Renseignement de la Confédération (SRC), nous pourrons assurer que le « maximum » sera fait pour la sécurité des citoyens. S'il est bien évident que le risque zéro n'existe pas, renforcer les possibilités d'intervention du SRC relève aujourd'hui d'un devoir. Face à la montée de l'extrémisme religieux, face à la radicalisation accélérée, le SRC est trop démuni. Les moyens d'intervention restent confinés à des méthodes d'un autre temps. La surveillance se situe désormais principalement sur les réseaux sociaux, numériques, etc. Le SRC a besoin de pouvoir intervenir en amont. C'est comme si nos adversaires étaient équipés d'armes de destructions massive et que nous devions les combattre avec des couteaux militaires. Intervenir dans la sphère privée de ceux qui présentent une menace d'attentat est une obligation et non pas une lubie interventionniste.

Bon nombre de garde-fous

Dans les faits, le SRC sera le plus surveillé au monde et les cas seront limités à des situations très concrètes et particulières. Il n'y aura pas de mise sous surveillance sur des « a priori » ou des « on dit ». Que les défenseurs des libertés individuelles se rassurent : le traumatisme des fiches ne sera pas répété, car des garde-fous ont été posés. Pas moins de six échelons de surveillance ont été définis afin de maintenir la confiance auprès d'une population honnête et pacifiste qui a tout à gagner d'une meilleure surveillance des individus dangereux et agressifs.

Claude Hêche, Conseiller aux Etats

Pour la planète et pour nos enfants: OUI à l'économie verte!

Lancée par les Verts, l'initiative « pour une économie verte » soutenue au Parlement par les socialistes réclame l'inscription dans la Constitution du principe d'économie durable. Fondée sur une gestion efficiente des ressources naturelles, une telle économie veille à ce que l'activité économique et industrielle n'épuise pas les ressources naturelles, favorise la production de biens durables, encourage le recyclage et réduise tant que faire se peut notre impact sur l'environnement.

Sans oublier l'aspect énergétique avec une réduction de l'utilisation des énergies fossiles et la promotion des énergies renouvelables dans l'activité industrielle. Le texte de l'initiative prévoit que pour atteindre ces objectifs, la Confédération peut encourager la recherche et l'innovation, édicter des prescriptions applicables aux processus de production, aux produits et aux déchets. Si nécessaire, il sera également possible d'instaurer des mesures fiscales incitatives. Un texte important, nécessaire, que nous devons soutenir sans réserve.

Pierre-Alain Fridez, Conseiller national

Hommage à Valentine Friedli, une visionnaire au grand cœur

Photo: www.jura.ch

Valentine restera dans l'esprit et le cœur de toutes celles et ceux qu'elle a côtoyés dans ses différents combats. Elle a été une figure marquante de notre canton, au parcours étroitement lié en particulier à deux luttes fondamentales : l'autonomie jurassienne et la cause des femmes. Nous saluons l'engagement indéfectible et la ferveur militante de la seule femme élue aux côtés de 49 constituants à l'Assemblée constituante jurassienne, la Conseillère de ville, la Députée et la Conseillère nationale socialiste.

Valentine fut une vraie pionnière, un véritable modèle qui a pris le risque, voici plus de 40 ans, de prendre la parole et de défendre ses idéaux. Elle n'a pas hésité à montrer que les femmes avaient toute leur place en politique et qu'elles avaient un rôle déterminant à jouer. Elle n'a pas redouté non plus les différents combats à mener et a su s'imposer avec pragmatisme et ténacité lorsqu'il s'agissait de convaincre. Ses différents mandats électifs ont forcé l'estime et la reconnaissance. La communauté jurassienne doit beaucoup à Valentine Friedli. Si la tristesse est bien présente suite à son décès, c'est également avec sérénité et amitié que nous prenons congé d'elle, en gardant à l'esprit son beau, son riche et long parcours de vie. Elle laissera assurément une empreinte généreuse dans notre mémoire collective et dans l'histoire jurassienne.

Nathalie Barthoulot, Ministre de l'Intérieur

Rendez-vous les « PREMIER MERCREDI DU MOIS » aux Franches-Montagnes

Au lendemain des dernières élections cantonales, les membres de la Fédération et des sections locales du PS des Franches-Montagnes se sont interrogés quant à leur fonctionnement.

Nous avons constaté que les liens étaient hélas assez distendus entre élu-e-s et membres ou sympathisant-e-s de la base. Qu'il était souvent difficile de se rencontrer. Que la communication passait mal. Que des positions d'élu-e-s n'étaient pas comprises. Que des propositions ou revendications ne trouvaient pas d'espaces physiques pour être exprimées, développées, argumentées.

A l'exception de la section de Saignelégier qui a mis en place en début de législature communale un Groupe d'animation (genre de comité de section) qui rencontre régulièrement les élu-e-s (maire et conseiller-ère-s) pour discuter et débattre des dossiers en cours, pour relayer les demandes de membres, pour lancer des idées et des projets repris au niveau des élu-e-s.

De la réflexion, il est apparu que des rencontres fréquentes, programmées, dont la tenue est garantie indépendamment de l'actualité politique fédérale, cantonale, régionale ou locale, s'avéraient indispensables pour que l'intérêt des membres et la motivation des élu-e-s soient nourris.

Les « **PREMIER MERCREDI DU MOIS** » sont une tentative de réponse. Le premier mercredi de chaque mois, les élu-e-s socialistes ou sympathisant-e-s du district (parlementaires, maires, conseiller-ère-s) sont invité-e-s à rencontrer la population, pour échanger, discuter, expliquer, argumenter ce qui a été fait et dit dans l'exercice des divers mandats; mais aussi pour récolter des idées d'action, des propositions venant des citoyen-ne-s qui souhaitent que les choses évoluent. Un petit laboratoire d'idées, en somme. Et pour l'instant, ça marche assez bien. Chacune et chacun prend ses marques. Ce n'est pas encore la foule en délire, mais c'est déjà de bons et fructueux moments d'échange.

Jean-Marie Miserez

Prochain mercredi du mois: le 5 octobre 2016 aux Breuleux. Les dates sont annoncées sur le site Internet du PSJ (www.psju.ch), sur la page Facebook du parti, ainsi que dans la presse locale.

Echos de la section de Delémont

Le PSD ne connaît pas la routine ces derniers temps et fait preuve d'un dynamisme certain en assurant la représentation des socialistes dans les instances politiques communales. La nomination de **Murielle Macchi-Berdat** au Conseil communal engendre la titularisation de **Mansouratou Sokpolie** *(photo à gauche)* au Conseil de ville et l'arrivée de **Laurent Crevoisier** *(photo à droite)* comme conseiller de ville suppléant. De plus, la nomination de notre camarade **Christel Lovis**, en qualité de cheffe de service et responsable administrative du Service de la culture et des sports de la Ville de Delémont, entraînera son remplacement au Conseil de ville. **Diego Tomaselli**, le responsable du groupe socialiste au législatif delémontain et Président de la JSJ aura lui aussi du pain sur la planche.

A vos agendas!

25 septembre 2016 : pique-nique de la section de Saignelégier, dès 11h au Pontat aux Pommerats

Impressum PostScriptum: Pauline Christ Hostettler et Loïc Dobler. Relecture: Marie-Anne Rebetez. Mise en page :PSJ.
Secrétariat: PSJ, Rue du Nord 38, 2800 Delémont, 032 422 40 94, psj@bluewin.ch, www.psju.ch